

“De grandes foules faisaient route avec Jésus” et on dirait qu’il fait tout pour les en dissuader : *“Si quelqu’un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère etc... et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple”*... Pour parler vrai, je crois qu’il y a un très grand malentendu entre ce qui se passe instinctivement dans le cœur de l’être humain et la réalité profonde et mûrie, telle que Dieu la voit.

Sans doute, ce **“Si grand écart”** entre les désirs spontanés du cœur humain et la Volonté pourtant bienveillante de Dieu n’est-il rien d’autre que la conséquence du “Péché originel” ... Désormais tout se passe, en tout cas, comme si l’homme craignait que Dieu ne veuille le limiter dans son désir de bonheur... Et nous en arrivons à ceci que plus nous courons après nos représentations du bonheur à nous (à travers les plaisirs, l’argent, les honneurs, le pouvoir etc...) et plus nous semblons nous casser la figure ou rater les occasions... Prenons par ex. le cas de l’amour entre l’homme et la femme: on n’a jamais eu autant la possibilité de suivre ses envies et il n’y a jamais eu, en même temps, autant d’échecs dans l’amour conjugal, puisqu’on en arrive pratiquement à un divorce sur deux mariages en France.

Je me souviens, il y a seulement quelques années d’un échange avec une jeune fille qui vivait maritalement (comme cela est d’ailleurs devenu la chose la plus courante de nos jours). Et cette jeune fille se trouvait finalement tiraillée jusqu’à en être très malheureuse, parce que tout en pratiquant une sexualité de personne mariée, elle ressentait le manque de clarté du fait de ne pas être engagée officiellement et définitivement dans cette vie de couple. Naïvement, je lui avais posé la question: “Mais alors pourquoi, toi et ton ami, vous ne vous mariez pas ?” Et elle m’avait répondu aussi naïvement: “parce qu’on est trop jeunes”...“Oui mais, dans ce cas, il y a quelque chose qui ne me semble pas très au point” avais-je essayé de lui faire comprendre délicatement: “Vous ne vous trouvez pas trop jeunes pour vivre maritalement votre sexualité, mais trop jeunes pour vous engager dans le mariage. Est-ce que, quelque part, ça ne voudrait pas dire que vous avez surtout envie de profiter des avantages de la vie des gens mariés, mais sans en avoir la responsabilité et les inconvénients, donc, sans en avoir la maturité ?”

Dans ce cas, ne serait-ce pas aussi qu’on est en train de brûler les étapes en voulant en quelque sorte habiter la maison, alors qu’on vient tout juste d’en commencer la construction, les fondations n’étant même pas terminées ? Et dès lors, en choisissant de donner tout-de-suite satisfaction aux sentiments ou aux pulsions qui nous traversent le cœur ou le corps est-ce qu’on ne confond pas “Désirer conduire une voiture” et être pour autant capable de la conduire tout-de-suite sans un temps plus ou moins long d’épreuves et d’apprentissage ? Mais du coup, après ça, y a-t-il de quoi s’étonner qu’il se produise tant d’accidents sur le parcours du mariage ?

Excusez ce long préambule, mais je crois qu’il nous ramène assez bien finalement à l’Évangile d’aujourd’hui: *“Si quelqu’un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères ou ses sœurs et même à sa propre vie”* (Je pourrais ajouter: sans me préférer à son petit copain ou à sa petite copine ou encore à sa jouissance personnelle immédiate), *il ne peut pas être mon disciple”*... Disons qu’il risque fort de ne pouvoir aller jusqu’au bout du chemin ou en d’autres termes: que celui qui ne se donne pas la peine de mettre Dieu à la première place (*“Dieu premier servi”* disait Jeanne d’arc) pour lui demander son avis de Créateur et comprendre ainsi le profond projet de bonheur qu’il a sur chacun de nous, celui-là ne pourra qu’aller d’illusions en désillusions avec le très grand risque de ne jamais atteindre ce après quoi il court, tant il est vrai que “Mettre la charrue avant les bœufs”, et quelle que soit l’évolution des temps et des techniques, ne peut toujours qu’aboutir à des résultats décevants pour ne pas dire catastrophiques.

Malheureusement, malgré ces évidences, notre société médiatique inconsciente et frivole semble absolument incapable de tirer la moindre leçon positive de ses expériences décevantes et s’entête à encourager les esprits dans le sens de la satisfaction immédiate et instinctive, tout simplement parce qu’elle ne veut se soumettre à aucune autorité supérieure et se trouve donc, par le fait même, incapable de faire confiance et de s’abandonner à la Parole d’un Dieu qui ne voudrait pourtant que combler l’humanité si l’on voulait bien se donner la peine de l’écouter.

Croyons-le bien, lorsque Jésus dit aux foules: *“Celui qui veut venir après moi, qu’il prenne sa croix et qu’il me suive... Qu’il me préfère à son père, à sa mère et même à sa propre vie”*...quand il leur dit cela, il ne le dit pas comme un despote qui voudrait mettre tout le monde au pas, mais, au contraire, comme quelqu’un qui sait où conduit le chemin et qui le dit justement sans la moindre flatterie pour que personne ne se laisse piéger par l’illusion... En clair, ce n’est pas au bonheur que Jésus nous demande de renoncer (il ne veut tellement que cela pour chacun de nous), mais qu’il serait heureux, par contre, de nous voir renoncer aux illusions si souvent trompeuses de nos sens.

Aussi, nous qui sommes-là, posons-nous vraiment la question: Acceptons-nous de lui faire entièrement confiance (en tout ce qui fait nos vies) pour emprunter le chemin qu’il nous a largement ouvert quand il est ressuscité, alors que tous ceux qui l’avaient vu mourir (et donc renoncer à lui-même), croyaient qu’il était lamentablement en train d’échouer ?

Seigneur, redis-nous aujourd’hui que, non seulement tu ne peux pas et ne veux pas nous tromper, mais que par ta Parole et par tes sacrements tu nous donnes encore les moyens de dépasser et de vaincre tant de nos désirs illusoires. Amen !